

ment, et cela par suite d'un enchaînement de faits et de circonstances dont l'exposé importe peu au lecteur, l'objet de longues et de patientes recherches. Le résultat de ces recherches, qui devait d'abord se condenser en une simple note, puis en une page ou deux, a demandé, à raison des problèmes historiques qu'il soulève et qu'il me faut aborder, un développement tel, que j'ai cru devoir en faire le sujet d'un mémoire spécial que je sou mets à la critique.

Dans ce mémoire, auquel j'ai dû donner non la forme d'un récit, mais celle d'une dissertation, qui se prête à plus de concision et permet de présenter en faisceaux distincts et serrés les faits et les arguments, je me propose d'établir :

1° Que le Grand-Hôtel-Dieu actuel, et cela contrairement à l'opinion généralement admise et indiscutée, ne date que d'une époque relativement moderne, c'est-à-dire de l'époque du pont du Rhône, avec lequel il ne fit d'abord qu'une seule et même œuvre ;

2° Que l'établissement d'un pont fixe sur le Rhône, à Lyon, ne remonte pas au-delà de l'an 1182 ;

3° Qu'il est fort probable, sinon certain, que Notre-Dame-de-Lyon, de la Saunerie ou Saint-Eloy était l'hôpital fondé au vi<sup>e</sup> siècle par le roi Childebert et la reine Ultrogothe.